



Valérie Vreven, groupement pastoral de « Terres-Pleines », Jausiers, vallée de l'Ubaye, juillet 2009.

EDITORIAL

LE PETIT MIRACLE DE LA TRANSHUMANCE

La transhumance d'été a souvent abouti, là haut, sur nos alpages, à une organisation collective afin de mieux gérer un territoire et un troupeau dans un souci de valoriser cette herbe de qualité. Cette organisation collective a trouvé un cadre dans

les années 70 avec la création des groupements pastoraux qui permettent aux éleveurs adhérents de participer à la gestion de leur estive et plus seulement de se débarrasser de leurs animaux pendant les trois-quatre mois d'été.

Qui dit gestion, dit d'abord gestion économique avec comme principe numéro un l'égalité du prix de pension de chaque animal pour tous les éleveurs mais aussi accès aux aides à la modernisation des équipements pastoraux principalement dédiés au pastoralisme collectif.

Qui dit gestion, dit aussi gestion environnementale. Si les éleveurs ont toujours pris en compte une gestion durable de leur pâturage en préservant qualité et quantité de l'herbe, ils ont pu être désarçonnés lorsque des propriétaires ou des gestionnaires d'espaces pastoraux ont imposé des nouvelles pratiques sensées préserver l'environnement.

Une réflexion collective au sein des groupements, avec ses compromis, a permis d'engager la plupart dans une gestion

pastorale intégrant ces nouvelles demandes environnementales. Bien des exemples pourraient illustrer ce propos mais je dirais juste un mot sur l'eau, ce bien de plus en plus précieux, qui doit être protégé et partagé entre le troupeau et la collectivité.

Les groupements, avec leur cadre juridique, leurs aides financières spécifiques, ont souvent redonné de la dignité au métier de berger au travers d'une revalorisation des compétences et du salaire.

Je suis bien conscient de la montée de l'individualisme dans notre société et les éleveurs n'y échappent pas d'autant plus que la Politique Agricole Commune renforce cette position, mais je constate chaque année avec bonheur que certains d'entre nous, après avoir passé le reste de l'année le nez dans le guidon, prennent beaucoup de plaisir à discuter, décider, entreprendre sur leur alpage dans un souci de partage et de concertation avec le monde qui les entoure.

C'est peut-être le petit miracle de la transhumance.

Jean Debayle,

éleveur, administrateur de la Maison de la transhumance et Président d'ESTIVALP (fédération des groupements pastoraux des Alpes de Haute-Provence, des Alpes Maritimes et du Var)



Randonneuse surplombant le vallon du Laverq, dans la descente du col du Bernardez, juin 2015.

■ LA ROUTE SUR DE BONNES DRAILLES

Après étude par le Comité Régional Sentier et Itinéraire PACA des éléments constitutifs du dossier « avant-projet d'homologation », le Groupe Homologation et Labellisation a validé la partie française du projet d'itinéraire du GR® *La Routo*, le 9 avril dernier à Paris et lui a attribué le n° 69. L'avis favorable rendu par la Fédération Française de Randonnée est la première étape du processus qui doit mener à l'homologation définitive de l'itinéraire en sentier de Grande Randonnée® à la fin de l'année 2015. L'année 2016 sera, quant à elle, consacrée à la réalisation du balisage et du panneautage, ainsi qu'à la rédaction du topoguide, pour conduire à l'inauguration de *La Routo* au printemps 2017.

La finalisation du tracé se poursuit dans les trois départements concernés, en partenariat avec les services des conseils départementaux et les Comités Départementaux de la Fédération Française de Randonnée. De nombreux repérages ont été réalisés au début du mois de juin par la Maison de la transhumance à l'occasion de l'accompagnement du voyage de deux marcheuses parties à la rencontre des bergers transhumants entre la Crau et la vallée de l'Ubaye.

La Maison de la transhumance continue sa collaboration avec le réseau des grands itinéraires français, actuellement en cours de développement, à l'initiative des associations *Grande Traversée des Alpes* et *Sur le chemin de R.L. Stevenson*. Dans ce cadre, *La Routo* sera présentée sur un stand collectif au festival du voyage « Le Grand Bivouac » organisé à Albertville le week-end du 17 octobre 2015.



Extrait d'une carte représentant les *tratturi*. Archives de la ville de Foggia, Ufficio Parco tratturi.

■ LES VOIES DE TRANSHUMANCE, ENTRE MÉMOIRE ET VALORISATION

Tel était le thème de la journée d'étude organisée par l'Université de Foggia et l'École française de Rome en novembre 2014. Une quarantaine de spécialistes de la question des voies de transhumance venus des Pouilles, des Abruzzes ou du Molise, mais également de France et d'Espagne, ont échangé sur leur statut foncier, leur préservation, leur cartographie et leur valorisation. Les représentants de la Maison de la transhumance y ont présenté le projet *La Routo*, ainsi qu'une évaluation et perspectives des lieux publics de médiation de la transhumance en Europe de l'Ouest. La visite de l'*Ufficio Parco tratturi* et de son « Musée cartographique des voies et de la civilisation de la transhumance » a été l'occasion de découvrir les formidables travaux d'inventaire et de cartographie réalisés dans la Région des Pouilles. *A contrario*, les voies de transhumance entre Provence et Alpes ont étonnamment été peu étudiées. *Vias pecuarias* ou *cañadas*, pour l'Espagne, *tratturi* pour l'Italie bénéficient même pour certains secteurs de couvertures aériennes complètes, photos et films, voire de reconstitution en images de synthèse, ce qui est loin d'être le cas pour les drailles. S'il est vrai qu'elles ont été beaucoup moins protégées par de puissantes organisations liées à la transhumance, comme la *Mesta* pour l'Espagne ou la *Dogana delle Pecore* pour l'Italie, les drailles n'en constituent pas moins un formidable patrimoine immobilier, rarement pris en compte en France. Gageons que la publication, fin 2015, des actes de cette journée d'étude, ainsi que les développements actuels du projet *La Routo* permettront de faire avancer cette question.



Pierre relevée sur la «carraire pour les troupeaux transhumants», entre Pelissanne et Vauvenargues, superbement indiquée sur la carte de 1864.

■ DU NOUVEAU SUR LES DRAILLES DES BOUCHES-DU-RHÔNE

Anne Parmentier, qui mène avec constance une recherche sur le passé pastoral du plateau de l'Arbois, nous signale la découverte d'une carte des Bouches-du-Rhône, portant mention des « *carraires pour les troupeaux transhumants* ». Réalisée en 1864 (sous le règne de Napoléon III) à l'échelle du 1/100 000^e, cette « *Carte routière et agronomique du département des Bouches-du-Rhône, dressée aux frais du département, sous l'administration de M. de Maupas, sénateur, par l'agent voyer chef Edouard Bonnet* » constitue une précieuse source d'informations. En effet, le tracé de plusieurs *carraires*, de Rognac à Gardanne, de Vitrolles à Mimet ou de Pelissanne à Vauvenargues, par exemple, y figure avec précision et vient compléter à point nommé l'important travail de repérage des drailles effectué par la MdT dans le cadre de *La Routo*. Mais toutes les drailles n'y sont malheureusement pas mentionnées ! Dans la moitié ouest du département, là où l'élevage ovin transhumant y a toujours dominé et où un assez grand nombre d'entre elles, en Camargue et en Crau notamment, sont connues précisément, aucune d'entre elles ne figure. Très probablement parce que le parcours des troupeaux, en 1864, n'y soulève pas encore de conflit. Seuls auraient donc été indiqués sur cette carte, les trajets qui, dans des parties les plus peuplées, étaient sujets aux litiges. Nous savons que ces difficultés se multiplieront par la suite, conduisant les autorités, à la fin du XIXe siècle, à inciter les éleveurs transhumants à utiliser le chemin de fer, puis le camion, jusqu'à l'interdiction définitive de la transhumance à pied dans le département dans les années 1970.

Acquis par la MdT pour son futur Centre de Ressources, un tirage de cette carte du département des Bouches-du-Rhône en 1864, est consultable sur rendez-vous au domaine du Merle.

■ « SI MUOVE CONTINUALMENTE... »

Les media évoquent régulièrement la fin de la transhumance, sans préciser que celle qui se fait en camion est toujours bien vivante. Il est vrai que les quelques éleveurs de nos régions qui transhument encore à pied, depuis le Haut-Var notamment, sont une exception et qu'il n'y en a pas qui tels les « *pastore vaganti* » de l'Italie du nord ne cessent de se déplacer tout au long de l'année. L'excellent film de Manuel von Stürler, plusieurs fois primé et présenté par





Troupeau de brebis de race bergamasque, colle della Maddalena (Piémont), septembre 2009.

la MdT dès sa sortie à Saint-Rémy, « Hiver nomade », laisse cependant penser que l'avenir de cette forme de transhumance, encore pratiquée entre les cantons de Vaud et de Fribourg, est très incertain. La situation paraît pourtant être meilleure au nord de l'Italie, dans les vallées de Camonica, Borlezza et Scalve, soit le berceau de la célèbre race ovine bergamasque. Là, une soixantaine d'éleveurs transhumants nomades, regroupés au sein de l'*Associazione Pastori Lombardi*, défendent ensemble leur pratique. Migrant sans cesse des Alpes bergamasques en été jusqu'aux plaines des régions de Pavie et de Mantoue en hiver, ces éleveurs conduisent eux-mêmes leurs troupeaux, aidés de bergers recrutés dans leur famille ou parmi des immigrés roumains, albanais, macédoniens, kurdes ou nord-africains possédant ces compétences. Avec des objectifs assez voisins de ceux de la MdT, les éleveurs de cette association, présidée par une de nos connaissances, le méritant Tino Ziliani, défendent « la multifonctionnalité » de leur activité, soit l'intérêt qu'elle présente pour l'entretien de la biodiversité, l'apport des produits de qualité issus de la race bergamasque (viande, laine et fromage), le patrimoine culturel, le tourisme, la gastronomie... Soutenus par plusieurs mouvements antiproductivistes, ces éleveurs réclament la liberté de déplacer leurs quelques 60 000 têtes au total, l'accès aux parcs et aux lieux d'abreuvement au bord des cours d'eau, et des contrats de location de longue durée dans les alpages. Et l'idée commence à se répandre, y compris dans l'administration et les parcs naturels, que cette forme de transhumance est une chance pour les territoires qu'elle concerne. A suivre !



Famille semi-nomade de l'Est de la Turquie. Région du lac de Van, 2011.

■ L'ACoMoNT ET LE PROJET DE MAISON DU BERGER EN TURQUIE

L'Association Confluence Montagnes, Nomadismes et Transhumances - ACoMoNT - est une association française loi 1901, fondée en mai 2013, dont les objectifs sont de promouvoir et participer à la valorisation et à la pérennisation des cultures et pratiques pastorales nomades et transhumantes dans la zone nord de l'ancien croissant fertile (Turquie, Kurdistan, Irak, Iran, mais aussi Géorgie, Arménie et Azerbaïdjan). Cette zone vit naître l'élevage il y a 10 000 ans et l'activité pastorale y reste prépondérante. Ses actions ont pour but de créer du lien et de l'échange interculturel et intergénérationnel autour du pastoralisme, et d'aider à améliorer l'accès aux services (éducatifs, sanitaires, culturels et juridiques) des populations transhumantes et nomades de ces régions. Il s'agit de valoriser un savoir-faire pastoral ancien qui tend à disparaître faute d'intérêt des populations, et créer des espaces de discussion et d'échanges autour de la culture pastorale, du nomadisme et des communautés qui ont ce mode de vie afin d'enrayer leur marginalisation.

Le projet de « Maison du Berger » de Diyarbakir (centre d'interprétation des cultures pastorales actuelles anatoliennes) est un projet pilote en Turquie de valorisation des pratiques pastorales, qui doit être suivi de plusieurs autres, en particulier dans la zone ouest du pays en partenariat avec la communauté nomade Sarıkeçiler dont le mode de vie est en voie de protection par l'Unesco. L'établissement de ce centre entre dans un projet vaste de mise en valeur des *Jardins du Heysel* représentatifs du mode de culture ancestral pratiqué en bordure du Tigre depuis l'époque mésopotamienne. Il va être accompagné d'une Maison de l'agriculture traditionnelle située au pied des murailles de la vieille ville. Il s'agit ainsi de lier au sein d'un même lieu chargé de traditions, les cultures pastorales et agricoles dans un projet de développement à la fois rural et urbain dans le Sud-est de la Turquie. Une délégation de partenaires turcs va effectuer un voyage d'étude et de partage d'expérience en France en octobre prochain, à l'invitation de l'ACoMoNT. Il s'agira pour eux de rencontrer les partenaires français et de visiter les deux centres d'interprétation du sud de la France (*Maison du Berger* et *Maison de la Transhumance*). Par ailleurs, l'ACoMoNT va organiser une exposition à Diyarbakir au printemps 2016 sur le sujet pastoral, exposition qui sera aussi l'occasion de faire venir les partenaires français en Turquie.



Tableaux de Roger Fagès. A gauche, le lauréat du concours 2015, qui sera valorisé pour l'affiche de la fête de la transhumance 2016 de Saint-Rémy de Provence.

■ ART ET TRANSHUMANCE : L'INSPIRATION TOUJOURS AU RENDEZ-VOUS

Le mouton, et plus largement la transhumance, ont inspiré les artistes au fil des siècles. Les nombreuses représentations en peinture, sculpture et autres expressions artistiques témoignent de l'engouement suscité par le sujet au-delà des représentations religieuses ou littéraires.

La Maison de la transhumance recrée chaque année, à travers un concours de peinture amateur, cette rencontre entre le mouton et l'art. A l'occasion de la fête de la transhumance de Saint-Rémy de Provence, chaque lundi de Pentecôte, une dizaine d'artistes proposent leurs toiles réalisées sur le thème du mouton et de la transhumance. Les jurys, composés du public, mais aussi de personnes plus averties et bien sûr d'éleveurs, notent les œuvres pour déterminer celle qui remportera le 1er prix. La toile du (de la) lauréat(e) est utilisée pour réaliser l'affiche de la fête de l'année suivante. Cette année, le lundi 25 mai, Mr Roger Fagès d'Uzerche en Corrèze, a remporté le premier prix du jury. Très intéressé par le thème proposé, ce concours était aussi pour lui l'occasion d'assister à cette célèbre fête de la transhumance dont il garde le souvenir d'une ambiance conviviale qu'il a voulu retranscrire dans son tableau. Il a ainsi souhaité représenter la foule, et surtout les enfants qui étaient ravis et émerveillés de voir passer les bergers et autant de moutons. Mr Fagès a bien évidemment le sens de l'esthétique que son métier d'architecte lui confère, il nous prouve ainsi, à travers son œuvre, que la transhumance, au fil du temps, continue d'inspirer.





Stéphane Bornéat, alpages du Lauzanier, Larche, vallée de l'Ubaye, septembre 2009.

■ DOMESTIQUER AUTREMENT

Tel est le titre d'un ouvrage récent dont le sous-titre « *Homme animal en élevage extensif, une relation de confiance* » incite à sa lecture les passionnés d'élevage dont nous sommes. Et nous n'avons pas été déçus ! D'abord parce que l'auteur est un berger, pourvu d'une longue expérience, réussissant à allier un sens aigu de l'observation à une impressionnante érudition. Même s'il en est l'auteur principal, Jean-Marie Davoine le cosigne avec quelques spécialistes amis, Bruno Caraguel, Laurent Four, Magali Boulemlakher et Teddy Rassele. Ensuite parce que loin des savoirs zootechniques dominants, dont les objectifs productivistes ont réduit l'animal à l'état d'objet, les auteurs donnent ici tous les moyens de restaurer et d'améliorer la relation des hommes et de leurs animaux, pour le bien-être commun des uns et des autres. Et l'ouvrage démontre de façon très convaincante comment, par l'instauration d'une confiance véritable entre tous, éleveurs, bergères, bergers, vaches et brebis, chacun y trouve son avantage. Percevoir les animaux élevés comme des « êtres sensibles », gagner leur confiance, savoir les conduire en prenant soin de leur bien-être et conserver en toutes circonstances avec eux une relation de qualité, constituent les quatre parties de cet enrichissant ouvrage. Avec les fiches techniques et l'abondante bibliographie qui l'accompagnent, ce livre satisfera les praticiens autant que les spécialistes. Il sera aussi d'un grand intérêt pour tous ceux qui s'intéressent à la relation homme-animal dans le cadre de l'élevage. La pratique de la transhumance et de la conduite en alpage, compte tenu de la propre expérience de l'auteur principal y sont très présentes. (*Domestiquer autrement – Homme-animal en élevage extensif, une relation de confiance* Jean-Marie Davoine avec Bruno Caraguel, Laurent Four, Magali Boulemlakher. Coédité par Cardère éditeur, Fédération des alpages de l'Isère, Maison du berger, 120 p. 20 €.)

PAROLE DONNÉE AUX LECTEURS

Avec la création récente de sa lettre d'information, la Maison de la transhumance souhaite ouvrir une rubrique dédiée à l'expression de ses adhérents et lecteurs. Destiné à un échange libre de réflexions et de questions, ce courrier des lecteurs sera publié dans les prochaines lettres via un lien accessible depuis la version numérique de notre lettre d'information.

N'hésitez donc pas à envoyer vos courriels à : e.chauvet@transhumance.org

AGENDA

Du 12 mai au 11 juillet

Médiathèque de Duranc Luberon Verdon
Agglomération - Vinon-sur-Verdon (Var)

Exposition Comme une marée. Regard de Giono sur la transhumance.

www.mediatheques.dlva.fr

Du 11 juillet au 13 septembre

Ecomusée de La Javie (Alpes-de-Haute-Provence)

Exposition Transhumances, de la Provence à l'Alpe. Photographies de P. Fabre

Renseignements : moniquemussard@sfr.fr

Randonnées accompagnées sur le sentier Amountagna

Villars-Colmars (Alpes-de-Haute-Provence)

Vendredi 17 juillet

Départ village de Villars-Colmars

Dimanche 2 août

Départ hameau de Chasse

Renseignements : mairievillarscolmars@wanadoo.fr

Samedi 29 août

Gérolhac (Lozère)

Journée de la laine

Présentation des vêtements techniques en laine mérinos d'Arles - Stand La Routo

Renseignements :

brigitte.mathieu@cevennes-parcnational.fr

Foires agricoles des Alpes-de-Haute-Provence

22 août : Thoard

12 septembre : La Javie

19 septembre : Saint-André-les-Alpes

26 septembre : Barcelonnette

10 octobre : Seyne-les-Alpes

www.chambre-agriculture04.fr

Dimanche 20 septembre

Pertuis (Vaucluse)

Fête du Parc naturel régional du Luberon

Conférence et stand La Routo

www.parcduluberon.fr

Dimanche 27 septembre

Saint-Etienne du Grès (Bouches-du-Rhône)

Fête du Parc naturel régional des Alpilles

www.parc-alpilles.fr



**MAISON
DE LA
TRANSHUMANCE**

Contact : Maison de la transhumance

Domaine du Merle – Route d'Arles
13300 Salon-de-Provence – France

Tél : (33) 04 90 17 06 68

Mail : e.chauvet@transhumance.org

Sites internet :

www.transhumance.org – www.larouto.eu

Directeur de la publication : Patrick Fabre

Directrice de la rédaction : Elodie Chauvet

Ont contribué à la rédaction de cette lettre

d'information : Elodie Chauvet, Jean Debayle,

Jean-Claude Duclos, Patrick Fabre, Julien

Mannino, Michael Thevenin

Crédits photos : Patrick Fabre, Julien Mannino,

Michael Thevenin

BULLETIN D'ADHÉSION - MAISON DE LA TRANSHUMANCE

Nom :	Prénom :	
Structure :	Qualité ou Fonction :	
Adresse :	Code Postal :	Ville :
Téléphone :	E-mail :	

Souhaite adhérer à la Maison de la Transhumance : En tant que personne physique (particulier) : 20 €/an

En tant que personne morale (structure) : 50 €/an